

L'INSTITUT DE RECHERCHES ECONOMIQUES ET SOCIALES

I. R. E. S.

UNIVERSITÉ NATIONALE DU ZAIRE CAMPUS DE KINSHASA

I

LES OBJECTIFS GENERAUX

Fondé en octobre 1956, l'I.R.E.S. est un institut de recherches universitaires. Toutes les recherches convergent en dernière analyse vers un objectif fondamental : l'élaboration d'une théorie générale du développement à partir des réalités originales observées en Afrique et plus particulièrement au Zaïre. L'ensemble de ces analyses doit contribuer à fournir une explication globale et systématique du processus de transformation économique et sociale du Tiers-Monde.

Une telle élaboration n'est possible que grâce à une approche interdisciplinaire, non seulement pour des raisons pratiques, mais en vertu d'une nécessité théorique, celle de maintenir à travers les différentes disciplines impliquées dans l'étude du développement économique et social une cohérence dans l'explication. En effet, les réalités à étudier concernent toujours des mutations d'ensemble qui affectent une communauté d'hommes dans tous ses aspects. Une limitation ou un cloisonnement de la recherche ne peut se faire qu'au prix d'une mutation dans la compréhension de ces réalités.

A cet égard, il convient de noter que cette approche interdisciplinaire ne devient productive que si un nombre suffisant de chercheurs et de spécialistes permet de couvrir les multiples domaines d'une réalité complexe. Aussi pour fonctionner avec un minimum d'efficacité, l'Institut doit-il atteindre une dimension relativement grande.

Par ailleurs, cette collaboration interdisciplinaire n'est possible que s'il existe au niveau de la recherche une coordination rigoureuse des efforts, une systématisation des méthodes de travail et un recours indispensable à une administration efficiente de la recherche.

La pratique d'une recherche coordonnée et interdisciplinaire exige la présence de nombreux professeurs, de chercheurs, de spécialistes. Ce milieu de travail constitue pour les jeunes diplômés universitaires un

cadre particulièrement adapté à la poursuite de leur formation au service du pays. L'emploi au sein de l'IRES de jeunes universitaires qui assument une responsabilité dans les recherches intéressant le développement économique et social du pays aboutit avant tout à la formation de professeurs dans l'enseignement universitaire et de chercheurs qualifiés dans la recherche universitaire, mais il permet en même temps de constituer une réserve de jeunes diplômés ayant une connaissance des méthodes en matière de gestion économique et une première expérience des réalités concrètes qu'implique le développement. Ces diplômés pourront utilement servir notamment à titre de conseiller ou de consultant dans l'administration, dans les entreprises publiques comme dans les entreprises privées.

L'étude scientifique des problèmes de développement doit amener une rénovation permanente et indispensable de l'enseignement universitaire au sein de la faculté. A l'Université nationale, des relations étroites existent entre l'Institut de Recherches Economiques et Sociales et la Faculté des Sciences Economiques et Sociales. Des recherches entreprises au sein de l'Institut permettent d'améliorer et de moderniser la méthode d'enseignement d'une part et d'adapter davantage le contenu de l'enseignement aux réalités africaines, d'autre part.

Cette liaison entre recherche et enseignement n'est pas unilatérale. L'enseignement universitaire et la confrontation des idées qu'il provoque avec un public étudiant ont amené les chercheurs et les professeurs de l'IRES à préciser davantage leurs hypothèses et leurs méthodes de travail. Par ailleurs, ce dialogue permet le développement chez les étudiants d'un esprit créateur qui est un facteur essentiel de progrès pour le pays. Il faut enfin ajouter que l'Institut associe les étudiants de dernière année en intégrant notamment leurs travaux de fin d'étude à son programme de recherche.

Dans un pays en pleine transformation, comme la République du Zaïre, les problèmes sont nombreux, urgents, complexes et interdépendants. Il est économiquement injustifié et socialement malsain de voir un institut de recherches universitaires se désintéresser des tâches fondamentales et pressantes auxquelles sont confrontées les autorités publiques. L'IRES se doit d'apporter une contribution à la solution des problèmes concrets du développement. Cette mission de consultation générale auprès des autorités responsables de développement est extrêmement importante et l'Institut ne peut s'y soustraire s'il veut justifier son existence au sein de la communauté nationale.

La nature des recherches entreprises, leur étendue, leur diversité, leur caractère universitaire prédisposent l'Institut à éclairer les autorités publiques sur les diverses options fondamentales qui s'offrent à elles, sur les exigences économiques et techniques à respecter, l'option fondamentale une fois prise, ainsi que les conséquences économiques et sociales qui en découlent.

Dans ces perspectives, l'IRES doit coordonner ses travaux et coopérer étroitement avec tous ceux (organismes, institutions, bureaux d'études) qui dans les pays s'intéressent à l'étude des aspects économiques et sociaux du développement. Cette coordination doit éviter les doubles emplois dans la recherche, et donc, le gaspillage des ressources humaines et matérielles. Cette coopération doit, en dernière analyse, rationaliser les fonctions de recherche au niveau national.

II

PROGRAMME DE RECHERCHES A L'IRES

Les recherches sont conçues et organisées au siège de l'Institut, elles se déroulent sur les lieux mêmes où se manifestent les phénomènes économiques et sociaux soumis à l'étude. Elles sont entreprises actuellement par 8 cellules de recherches qui regroupent, sous l'impulsion d'un responsable, tous les chercheurs concernés par l'étude d'un problème particulier du développement. Les résultats sont publiés et diffusés sur place. L'IRES est ainsi l'un des rares instituts en Afrique qui soient réellement enracinés dans le pays.

a. — Orientations

Depuis sa création, l'IRES tente d'élaborer lui-même le matériel statistique relatif aux domaines essentiels de la vie économique. Ce travail empirique couvre actuellement les secteurs de prix, des salaires, de la production, des finances publiques, des transports et du commerce.

L'abondante documentation ainsi recueillie permet à l'Institut de tenter une interprétation scientifique des évolutions observées. Rappelons que l'objectif fondamental de l'IRES, est d'élaborer une théorie générale du développement à partir des réalités originales observées en Afrique et plus particulièrement au Zaïre. Les recherches entreprises à l'Institut devront en effet permettre de saisir, aux-delà des transformations subies, celles qui sont souhaitées et les conditions qui sont à réunir pour engager le pays dans un processus de développement économique et social effectif.

Ce thème central est exploité à la faveur des recherches particulièrement menées par les chercheurs de l'Institut et qui couvrent actuellement les domaines suivants :

1) *Problèmes monétaires*

Ont été notamment privilégiés les problèmes concernant les finances publiques ; les conditions et les effets d'une expansion monétaire au Zaïre, les évolutions des prix.

2) *Problèmes de la formation, de l'emploi et du travail*

De ce thème les divers aspects qui sont étudiés intéressent notamment ceux de la politique de formation, d'emploi et de salaires.

3) *Problèmes de l'industrie zaïroise*

Les divers aspects de ce thème concernent notamment la politique fiscale, budgétaire et monétaire de l'Etat envisagée comme action d'incitation ou d'encadrement de l'Etat ; les comportements de l'entreprise zaïroise face à cette action ou d'autres changements : la diversification de l'économie ; les transformations dans la combinaison des facteurs de production au sein des firmes ; le rôle de l'entreprise multinationale dans un Zaïre indépendant ; les relations de travail dans l'entreprise.

4) *Problèmes agricoles*

On notamment été privilégiés les problèmes concernant l'évolution de la production vivrière et d'exportation ; l'impact de l'urbanisation sur l'activité productrice des paysans (changement de comportement des paysans) ; les liaisons villes-campagnes ; la modernisation du monde rural ; la gestion des exploitations agricoles.

5) *Problèmes de transport*

Il s'agit de voir principalement comment se font et sont possibles les liaisons entre les différentes zones d'un vaste pays et entre ce pays (Zaïre) et le monde extérieur.

6) *Problèmes de commerce et de relations internationales*

Les aspects suivants sont abordés :

- relations économiques du Zaïre avec les pays africains (libéralisation des échanges commerciaux, création d'espace économique-politique) ;
- relations économiques du Zaïre avec le monde extérieur ;
- aide, transfert de technologie — circuits commerciaux internes.

La multiplication des recherches entreprises doit permettre de ne laisser dans l'ombre aucun secteur important de la vie économique de la République du Zaïre. Elle doit surtout permettre de dégager cette appréciation d'ensemble des mutations structurelles d'une économie africaine post-coloniale, et qui reste nécessaire à une compréhension valable d'une évolution qui est globale.

b. — Unités opérationnelles

1. Cellule de recherches en économie publique
2. Cellule de recherches sur les problèmes monétaires
3. Cellule de recherches sur les problèmes de commerce

4. Cellule de recherches sur les problèmes de l'entreprise
5. Cellule de recherches sur les problèmes de développement industriel
6. Cellule de recherches en urbanisation et démographie
7. Cellule de recherches en économie rurale
8. Cellule de recherches en économie quantitative.

III

MOYENS

1) *Financiers*

L'IRES est financé par une dotation du Conseil Exécutif National par le biais de l'Université Nationale du Zaïre.

Entre 1956 et 1967 son budget annuel de fonctionnement et de recherche s'élevait à environ 250 mille zaïres. Il était descendu à 180 mille et 134 milles zaïres en 1970 et 1971 respectivement. Cette crise budgétaire qui a longtemps paralysé l'essentiel des activités de l'Institut connaît aujourd'hui un début de solution.

Depuis 1974, et grâce à une meilleure compréhension des autorités académiques du Campus, l'Institut a recouvré son autonomie sur le plan financier. Son budget est séparé des comptes du Campus.

L'IRES espère recevoir des subsides des organismes qui avaient soutenu les programmes de recherche initiés avant 1971. Il s'agit notamment de :

- Ford Foundation
- Agency for International Development
- C.E.E.
- Fondation Rockefeller
- etc.

Par ailleurs de nombreux contacts sont pris sur le plan local. Leur objet est de solliciter le soutien agissant des Départements ainsi que des milieux d'affaires zaïrois, pour les recherches effectuées par l'IRES. La collaboration officielle de l'Institut leur est offerte. L'IRES espère recevoir des commandes d'études en vue de résoudre des problèmes socio-économiques auxquels le pays se trouve confronté. Nous pensons principalement au Bureau du Président (Service du Plan), aux Départements de l'Economie, des Finances, de Commerce, de l'Agriculture ; à la Banque du Zaïre, aux Offices, à l'ANEZA, aux Banques, etc.

2) *Personnel*

a) **Personnel scientifique**

L'équipe de chercheurs de l'Institut est constituée par les professeurs, chefs de travaux et assistants de la Faculté des Sciences Economiques de l'UNAZA. Au premier janvier 1978 elle comprend 67 unités.

b) **Le personnel administratif**

Il se compose de :

- 6 membres du personnel de cadre
- 36 employés permanents.

Des étudiants de dernières années sont graduellement incorporés aux équipes de recherche ; leurs mémoires de fin d'études s'inscrivent souvent dans le cadre des préoccupations de l'Institut.

3) *Bibliothèque, Documentation et Equipement*

L'Institut possède conjointement avec la faculté une bibliothèque spécialisée et un Centre de Documentation qui fournissent aux chercheurs une partie des matériaux nécessaires à leurs travaux. Il faut noter qu'une grande partie de la documentation est produite par l'Institut lui-même à partir d'enquêtes sur terrain ou des documents et rapports non traités recueillis au sein des administrations publiques et privées. L'IRES utilise la cellule mécanographique du Campus Universitaire de Kinshasa, possède des machines à calculer électriques, des machines à écrire électriques et autres, une machine à stenciler, un micro-lecteur, des enregistreurs, un véhicule tout-terrain, une VW, etc...

4) *Administration*

Le Directeur de l'Institut coordonne l'ensemble des recherches et, en fonction du programme établi, élabore le budget. Il est assisté par un Directeur adjoint. Une section administrative à la tête de laquelle se trouve le Directeur administratif assure les conditions matérielles d'un fonctionnement efficace de la recherche. Le Directeur administratif aménage notamment les ressources en hommes et en matériel nécessaires à la vie des cellules. Il contrôle l'exécution du budget et fait un état périodique du coût de la recherche.

La direction de l'IRES est actuellement assurée par :

- Prof. TSHIUNZA MBIYE : Directeur
- Prof. KINTAMBU MAFUKU : Directeur-adjoint
- Prof. NGOIE KAPAJI : Secrétaire de l'IRES.

Conseil scientifique

Il est composé du bureau facultaire (Doyen, Vice-Doyen, Secrétaire de Faculté, chefs des Départements), du Comité directeur de l'Institut (Directeur, Directeur-adjoint, Secrétaire), trois ou quatre membres nommés par le Recteur de l'UNAZA sur proposition du Directeur de l'Institut et après avis du Vice-Recteur chargé du Campus de Kinshasa.

IV

RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR

Désireux de participer au courant scientifique international, l'Institut a établi progressivement un réseau de contacts avec d'autres institutions de recherches universitaires dans le monde et particulièrement en Afrique avec les instituts regroupés au sein du Conseil pour le développement de la recherche économique et sociale en Afrique (C.O.D.E. S.R.I.A.).

Les membres de l'IRES prennent souvent une part très active à des réunions internationales : Séminaire, Colloque, Conférence, Congrès, etc...

V

REALISATIONS

Les résultats des travaux de recherche sont publiés sous forme d'ouvrages dans la collection « Recherches Africaines » soit sous forme d'articles dans les « Cahiers Economiques et Sociaux » de L'IRES, soit encore sous forme de plaquettes imprimées. Des notes de travail, des rapports ronéotypés jalonnent l'avancement des projets.

Enfin, il faut signaler que l'IRES fait chaque mois, le point de la situation économique du pays et du monde et publie, en conséquence, une lettre mensuelle : « Document du mois », qui tente régulièrement d'analyser un problème d'actualité économique d'intérêt national ou international africain.

Voici en résumé quelques données :

a) Les ouvrages de la Collection Recherches Africaines : 15 volumes publiés depuis 1965 (une dizaine de manuscrits sont prêts et attendent d'être édités). Il s'agit des résultats des travaux de thèses de doctorat qui s'effectuent à l'Institut même ou à l'étranger mais intéressent le Zaïre en particulier ou l'Afrique en général.

b) Les Cahiers Economiques et Sociaux : 16 volumes publiés de 1963 à 1978 (en principe quatre numéros par volume et par an). Cette revue est l'organe d'informations scientifiques habituel de l'Institut.

c) Le « Document du mois » qui reprend à partir de 1974 la formule de « Lettre mensuelle » (1964-1967) dont la publication fut arrêtée en 1967. « Document du mois » est consacré à des problèmes d'actualité économique d'intérêt national ou international. Il convient également de mentionner d'une part l'élaboration et la publication mensuelles de l'index des prix de détail des biens de consommation courante aux marchés de Kinshasa et l'Index pondéré des prix de détail dans les magasins de Kinshasa et d'autre part l'organisation des Séminaires et Colloques consacrés aux problèmes de développement économique du Zaïre et de l'Afrique.

Adresse de contact :

Institut de Recherches Economiques et Sociales
B.P. 257
Université Nationale du Zaïre
KINSHASA XI
République du Zaïre.